

DIXNEUVIEME DIMANCHE APRES LA PENTE- COTE

« Le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulut célébrer les noces de son fils. (S. MATTH., XXII).

I. Les noces royales auxquelles nous sommes conviés sont les fêtes de l'alliance que le Fils de Dieu a contractée avec la nature humaine ; alliance pleine de mystère. Elle a commencé en ce monde au moment de l'incarnation, et elle se consummera au ciel. Toutes les âmes régénérées peuvent aspirer à l'union divine ; mais celles-là seulement qui sont spécialement consacrées au Seigneur reçoivent avec solennité le titre auguste d'épouses de Jésus Christ. Les magnificences de Salomon que nous décrivent les livres sacrés n'étaient que les pâles images du mystère du mariage spirituel ; et l'homme ne saurait s'en faire une idée, puisque l'œil n'a pas vu, l'oreille n'a pas entendu, le cœur n'a pas compris ce que Dieu prépare à ceux qui l'aiment. La vie religieuse, avec ses labeurs et ses joies, n'est qu'une préparation à ces fêtes éternelles.

Immense charité de Dieu ! Comment ne pas être ravi d'admiration quand on considère l'excès de son amour !

II. L'âme qui aspire à l'honneur des noces divines doit avant tout s'humilier, afin de devenir sainte ; car son fiancé est le Saint des saints. Or, il n'y a que les âmes religieuses, dit saint Bernard, qui puissent mener une vie parfaitement sainte ; puisque, éloignées du commerce du monde, elles pratiquent les règles de la sainteté évangélique ; et, préservées de l'esprit du siècle, elles sont plus humbles, plus recueillies et plus fortes. Les communautés, dit saint Grégoire de Naziance, sont les noviciats du ciel. Ce sont les asiles sacrés où le Seigneur assemble ses fiancées pour les préparer au jour des noces. Et à cet effet, il les nourrit d'amour, les enrichit de vertus et les exerce à la vie des anges. Saint Augustin dit qu'elles doivent mener une conduite toute divine, puisqu'elles ont pour époux un Dieu.

Reconnais donc, âme religieuse, ta haute dignité ! Purifie-toi par la pénitence ; couvre-toi de tous les parfums de la vertu ; etrends-toi digne par une incorruptible fidélité de porter la couronne nuptiale au festin de l'Époux.